

our, MM. de
MM. Talon,
Québec allait

et en grâce,
pures de con-
d un événe-
e, mais plus
e.

ionnaires du
vieux, débar-

COLIN,
F. M.



MAIS

it mené déjà
oun qui prit
rrible mame-
es commises
avait besoin
Après avoir
Tripoli avec
siège il entra
, les femmes
la cité livrée
musulmans
t comme le

Ptolémaïs était la capitale des colonies chrétiennes et la ville la plus importante de la Syrie. Fameuse par ses splendeurs, elle l'était encore par ses fortifications ; aucune puissance n'aurait pu s'en emparer si ses habitants eussent été de vrais citoyens et non des cosmopolites enrichis ; si un gouvernement sage avait présidé à ses destinées, et non l'intérêt et le caprice des princes. Tandis que ceux-ci donnait le spectacle de leurs mesquines querelles, les Sarrasins mieux inspirés avaient fait taire leurs rivalités et s'étaient unis du Nil à l'Euphrate pour détruire le dernier boulevard des Croisés.

Khalil, fils et successeur de Kelaoun, investit Ptolémaïs au commencement d'avril 1292. Pendant plus d'un mois, il chercha en vain à s'en rendre maître ; le 18 mai il donna le signal d'un assaut général. Les chevaliers du Temple, ayant essayé une sortie contre les assiégeants, furent repoussés et poursuivis jusque sous les bastions ; le grand Maître fut mortellement blessé et celui de l'Hôpital fut mis hors de combat. Alors la déroute devint générale ; réduits à huit mille, les chrétiens durent céder au nombre et l'ennemi pénétra dans la place. En même temps un orage épouvantable éclata sur l'infortunée cité et acheva de mettre la confusion chez ses défenseurs. Les Sarrasins en profitèrent pour allumer partout l'incendie, et c'est à la lueur sinistre des flammes qu'ils pénétrèrent dans les maisons et se livrèrent au pillage après avoir impitoyablement massacré hommes, femmes et enfants.

Mais en ce jour, ou plutôt en cette nuit des calamités, qui pourraient dépeindre le désespoir qui s'empara des religieuses du monastère de Sainte-Claire ! Affolées par l'obscurité, aveuglées par les éclairs, assourdies par les grondements du tonnerre, le bruit des scènes tumultueuses du dehors, les clameurs des féroces vainqueurs et les cris des pauvres victimes qui imploraient miséricorde, ces colombes du Seigneur se réfugièrent près de Celui qui était leur unique espérance, elles se pressèrent contre l'autel, et, comme aux grandes solennités en allumèrent tous les cierges, se faisant ainsi illusion sur la gravité de la situation.

Cependant l'abbesse, mise par ses émissaires au courant des atrocités de la rue, des horreurs commises dans les maisons, surtout de l'invasion de ces barbares dans le célèbre couvent des Frères Mineurs qui remontait au successeur de saint François, et du massacre général de leurs soutiens, de leurs confesseurs, de leurs guides, se